

de 12 à 25 pieds, et sa largeur de 7 à 12, suivant la grosseur de l'animal. Cet organe se charge d'assez de graisse pour fournir jusqu'à 6 tonneaux d'huile. La baleine avale les aliments sans mastication, et ne se nourrit que de plantes marines, de fucus, de petits poissons et surtout de mollusques. La nature a doté ce cétacé de nageoires puissantes et proportionnées à sa masse ; une queue gigantesque, disposée horizontalement, vient compléter l'appareil locomoteur.

L'épaisse couche de graisse, qui enveloppe ce corps monstrueux, doit le rendre presque insensible aux variations les plus extrêmes de température dans l'élément où il vit, et cette remarque explique la présence des baleines dans des régions maritimes soumises aux influences de climats très différents. Le lard a 5 ou 6 pouces d'épaisseur sur le dos et sous le ventre ; près des nageoires, sur les flancs, il atteint quelquefois à plus d'un pied, et sous la mâchoire, il forme une espèce de collet qui a souvent 3 pieds d'épaisseur. On tire ordinairement 70 à 80 quintaux d'huile d'une baleine ordinaire. Deux canaux ou *events* qui partent du fond de la bouche et se rendent au sommet du crâne, servent à la baleine pour respirer et pour rejeter l'eau entrée dans sa gueule lorsqu'elle plonge. On aperçoit de fort loin en mer cette double colonne qui s'élève souvent à plus de 20 pieds de hauteur.

Chaque bâtiment destiné à la pêche de la baleine est pourvu de 6 à 7 pirogues baleinières, et chacune de ces embarcations légères, commandée par un chef, est montée par un *harponneur* habile et 5 vigoureux rameurs. Dès que le navire a pris la mer, on prépare les pirogues qui sont pourvues de tout l'attirail nécessaire à la pêche, tel que des lignes et menus cordages, harpons, lances, pelles tranchantes, hachoirs, couteaux d'embarcation, etc. Les pirogues baleinières doivent être toujours prêtes à être lancées à la mer avec tout leur équipement, car c'est sur elles que l'on compte pour le succès de l'entre-